



COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT 135 C

Date : les 19 et 20 juin 2010
Activité : Canyonisme
Lieu : VERDON Vénascle et Balène

7 personnes présentes : Georges TUSCAN, Philippe AZEMA, Eric CRAYOL, Léna (ou Jéléna) ISACENKOVA, Julien CAMPAN, Alain et Etienne JEANPIERRE.

Cette sortie était prévue en juillet, mais les dates ont été inversées avec la sortie grimpe d'Alain prévue pour ce WE. Il n'est pas libre ce dimanche et je risque de ne pas l'être pour le mois de juillet. Il n'a pas été facile de choisir les canyons pour cette sortie, j'hésitais entre le Verdon et la Roya. Finalement j'ai retenu le Verdon beaucoup plus proche permettant ainsi à Alain de nous rejoindre avec son fils pour la journée de samedi. La météo fut désastreuse la semaine précédent le départ et le choix des canyons faisables était très limité, j'avais prévu le Val d'Angouire et l'Artuby, mais ils sont en crue tout les deux, avec 2 à 3 m³ pour Angouire et plus de 20 m³ pour l'Artuby.

Nous choisissons avec Alain les ravins de Vénascle et de Mainmorte, qui bien qu'étant presque toujours à sec, sont en eaux en ce moment. Samedi matin à 7 heures, nous partons de chez moi pour rejoindre Alain et son fils à Cadarache, avant de nous rendre à Moustiers sur le parking de la Chapelle Ste Anne. Après avoir chargé nos sacs nous prenons la voie romaine qui part au dessus du cimetière pour rejoindre le plateau de Vénascle. En suivant les repères du topo nous trouvons l'accès délicat du canyon. La première partie est peu intéressante, c'est de la marche en rivière avec une végétation luxuriante et parfois agressive... Nous arrivons enfin à la seconde partie très profonde et très étroite (moins d'un mètre de large), la lumière du jour n'atteint pas toujours le fond du canyon très sombre de ce fait. L'eau n'est pas trop froide et son débit, parfait pour un canyon (environ 50 l/seconde), rend cette partie attrayante. La 3ème partie est plus ouverte et plus lumineuse mais elle est plus verticale. Le temps vire au gris mais sans toutefois devenir menaçant.



Photo 1 : Léna assure

Après quelques rappels, nous finissons par rejoindre le ruisseau du Val d'Angouire, il est effectivement en crue mais son niveau a baissé par rapport à la photo sur Internet prise 2 jours plus tôt. Il doit être faisable mais par des canyonistes confirmés et habitués aux gros débits... Nous descendons le vallon à la recherche du nouveau sentier de sortie mais il est introuvable. Nous passons un énorme éboulis, avec des arbres déchiquetés et des blocs de rochers de plusieurs centaines de tonnes, sans doute dû aux crues de l'hiver (photo 4). Nous arrivons aux prises d'eau et nous ne trouvons toujours pas de sentier...

Nous sortons le topo, en fait, nous l'avons manqué, il est juste après le dernier rappel de Vénasclé avant l'arrivée au Val d'Angouire et nous remontons donc le torrent jusqu'à la fin de Vénasclé. Le sentier de retour, raide au début, nous ramène en 45 min environ à nos voitures sur le parking de Moustiers. Notre descente a duré plus que prévu, le temps de nous changer, il est 16 heures passées... Alain nous quitte et nous allons nous installer au bord du Lac afin de prendre enfin notre déjeuner tardif...

Alors que nous farnientons un peu, le ciel retrouve peu à peu sa belle couleur azur. Nous nous rendons ensuite à notre lieu de bivouac sur la berge du lac entre les Salles sur Verdon et Bauduen. Nous trouvons une petite clairière sympathique idéale pour dresser notre camp. Le seul point noir, c'est qu'un peu plus loin, des jeunes « camping caristes » font un tintamarre avec leur musique techno à fond les manettes. Nous envisageons alors d'aller dormir plus loin après le repas du soir, mais heureusement ils quittent l'endroit alors que nous passons à table. Philippe nous a allumé un bon feu de camp et je fais chauffer l'eau pour cuire les pâtes. Comme d'habitude chacun de nous a trop apporté à manger notamment Julien et Léna, dont les merguez et les brochettes restent sur le grill près du feu. Elles doivent avoir un bon fumet, car elles attirent un invité inattendu.

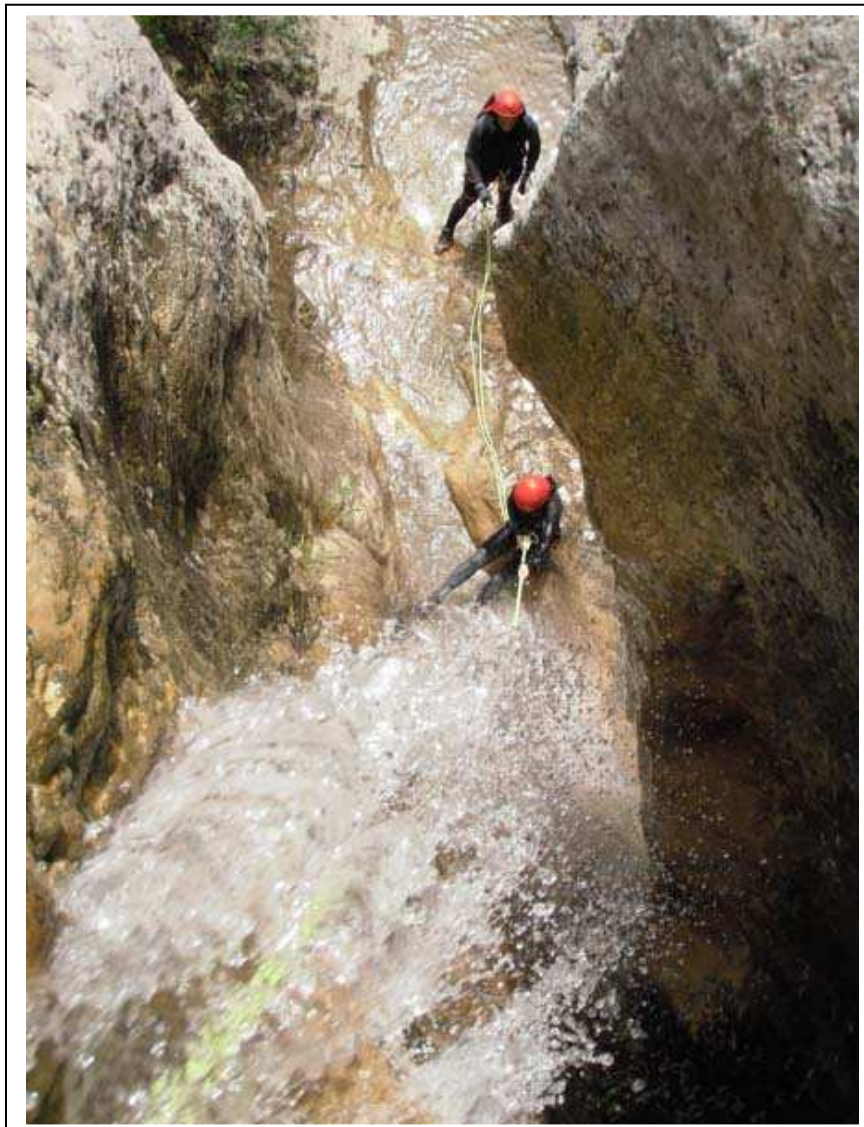


Photo 2 : Un superbe rappel bien arrosé

A la tombée de la nuit, un renard s'approche de notre camp. Malheureusement, il disparaît avant que j'aie eu le temps de le photographier, dommage... Mais quelques minutes plus tard, il revient et s'approche encore plus près. Je dépose mon assiette au sol avec les restes de brochette dans l'espoir de le photographier de près mais il la prend dans sa gueule et s'en va déguster son contenu dans un buisson proche. Il revient un peu plus tard chercher deux merguez qui traînent là par hasard... Puis une autre fois, il s'approche pour sentir la tente de Philippe puis renifle à quelques cm les « jeunes » qui sont couchés dans leurs duvets, avant de se dresser, les pattes avant sur l'arbre, pour attraper notre sac poubelle à pleines dents.

Nous l'accrochons plus haut et plus loin du camp sur un autre arbre. Je lui laisse un morceau de brandade de morue au sol et il semble adorer cela, j'en profite pour le photographier en finissant la batterie de l'appareil, je n'aurai pas de photo de Mainmorte tant pis (foutu appareil de m.)... A la frontale, on peut repérer ses yeux luisants dans le noir tels des lumières, il tourne autour du camp à la recherche de nourriture. Je me couche ensuite sur la bâche de bivouac et je lis un moment cherchant parfois à apercevoir ses yeux, mais il semble avoir disparu des environs... Le lendemain, un petit vent frais souffle et la température a chuté Notre renard n'a plus donné signe de vie et nous sommes

un peu déçu, nous avons l'espoir de le voir en plein jour. J'attends 6 heures pour me lever en tentant de faire le moins de bruit possible... Eric puis Philippe se lèvent un peu plus tard et plient leurs tentes. Alors que nous déjeunons Julien sort la tête du duvet et finit par se lever. Je décide de réveiller Léna, ce n'est pas facile... Samedi la météo prévoyait des orages dans l'après midi et il est important de partir tôt. Il est 7 h30 lorsque nous quittons le camp, bravo à tous... Nous montons à la Palud sur Verdon remplir les bouteilles d'eau à la fontaine près de la poste. Peu à peu, le ciel se couvre de nuages. Nous repartons ensuite sur le chemin de la Maligne au cœur du grand canyon. Fait très rare, il coule un filet d'eau dans le ravin de Mainmorte. Le ciel gris vire au noir sur les reliefs et nous hésitons à partir.

Alain nous a appelé hier soir pour nous donner les dernières infos sur les canyons et il nous a cité la « Balène » comme faisable avec Mainmorte. Le ravin de Mainmorte est trop engagé pour le faire avec un risque d'orage, de plus, Julien et Léna sont débutants. Jouant la carte de la prudence, nous décidons de faire la clue de Balène, un peu après Moustiers. C'est un canyon facile et court, (1 h 30 de descente) mais moins dangereux... Nous quittons donc le plateau de la Palud pour redescendre à Moustiers où le ciel est encore bleu.

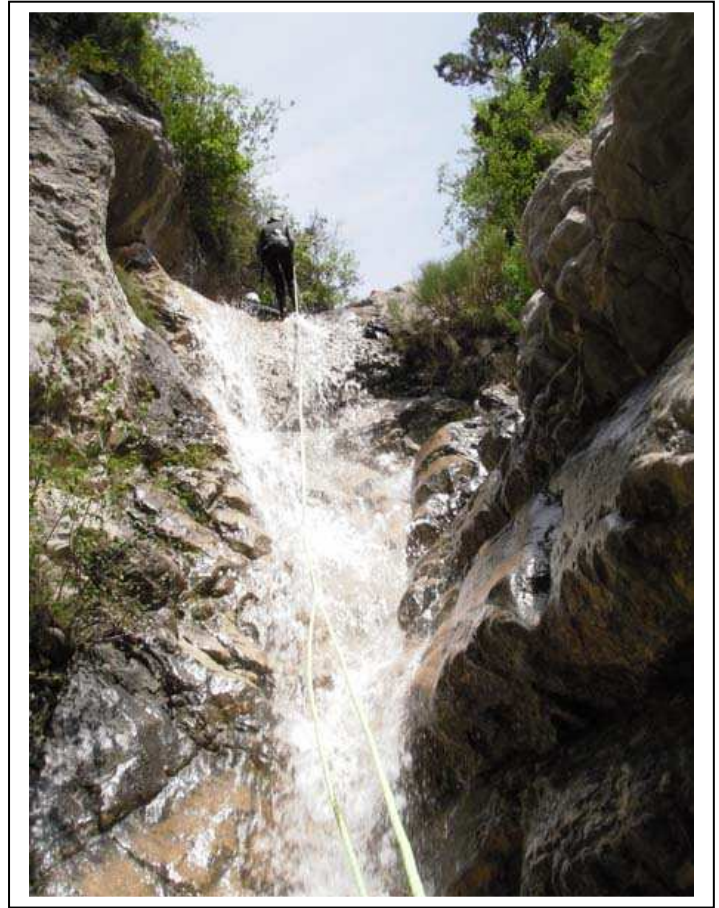


Photo 3 : Un autre rappel moins arrosé

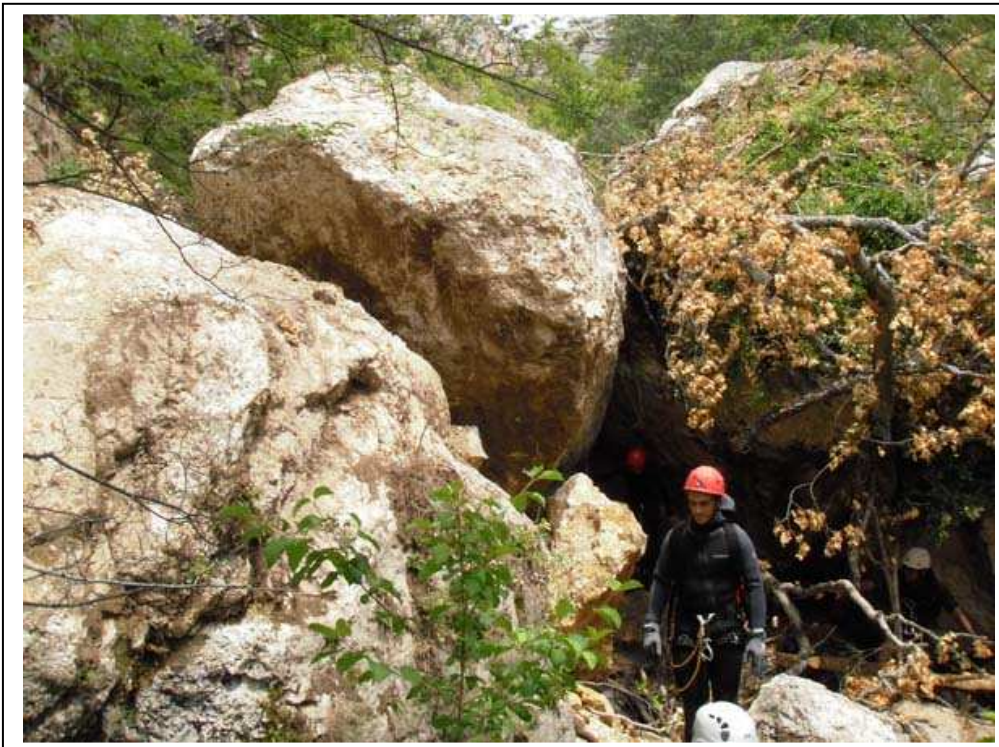


Photo 4 : Philippe devant l'énorme éboulis du val d'Angouire

Nous arrivons au parking de départ du canyon et nous nous équipons pour partir. Julien et Léna déclarent forfait, ils sont trop fatigués de la veille pour remettre ça. C'est vrai qu'ils n'ont pas l'habitude du canyonisme et une descente de 4 heures c'est beaucoup pour débuter. Ils nous suivent à pieds jusqu'au ruisseau où nous trouvons d'autres canyonistes qui ont bivouaqué sur place.

Une jeune femme de leur groupe nous indique un raccourci pour rejoindre le départ du canyon en évitant la partie de marche en rivière peu intéressante et buissonneuse... Effectivement le topo signale le parking de départ en haut, mais la route en terre n'est pas interdite. Nous nous équipons et nous demandons à Julien de redescendre avec la voiture pour nous éviter la remontée... L'eau est plus froide qu'hier, surtout pour Eric en « shorty ». Très vite le canyon se resserre, c'est une jolie gorge étroite, idéale pour les débutants et les enfants. Presque tous les ressauts peuvent se descendre sans corde, mais aujourd'hui, le débit est important, je dirais environ 100 litres/seconde, et certains passages sont de ce fait délicats et il convient d'être un peu plus prudent... Vers le milieu de la descente, le ciel se couvre, ensuite il commence à pleuvoir, heureusement nous sommes proche de la fin du canyon. Une fois sortis, sous la pluie, nous enlevons les combinaisons dans un champ, avant de remonter sur la route. La montée est bien raide, mais elle nous réchauffe un peu. Nous suivons ensuite la route jusqu'à la voiture, il est un peu plus de 11 heures lorsque nous y arrivons et la pluie a cessé. Nous nous changeons et nous repartons déjeuner un peu plus bas, au bord du ruisseau. La météo nous accorde la grâce d'un bon petit repas avant le retour de la pluie. Nous retournons ensuite vers le sud pour regagner Allauch.



Photo 5 : Le petit renard gourmand...

A quelque chose, malheur, est bon, la mauvaise météo nous aura permis de connaître deux nouveaux canyons. Vénasclé est un très beau canyon surtout avec de l'eau, mais trop de zones de marche dans la végétation luxuriante gêne un peu le plaisir. La Balène est aussi un beau canyon mais trop court, par contre, il peut être fait en soirée après un autre canyon avant de faire sur place un bivouac dans un site agréable.

Georges TUSCAN